

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin en poche

Conty, Henry Alexis

Bruxelles, 1864

Monuments de Bade

[urn:nbn:de:bsz:31-124961](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124961)

du Palais de Conversation sur la promenade, est une buvette où se trouvent réunies les eaux transportables des principales sources de l'Europe.

Ce joli Palais date de 1843; sa façade se compose de seize colonnes d'ordre Corinthien, on arrive à la galerie par un large perron et deux entrées latérales. Sur le fronton, se trouve un bas-relief représentant la nymphe des eaux qui d'un côté accueille les malades, et de l'autre les renvoie joyeux et guéris. Le fond de la galerie est formé par quatorze panneaux couverts de fresques, représentant les principales légendes du pays.

La grande salle, fréquentée tous les matins, vers six heures, par les buveurs d'eau et de petit lait, est couverte d'une voûte hardie soutenue par une colonne en marbre rouge.

C'est de cette colonne que jaillissent les eaux de la source thermale, amenées de la montagne au moyen de canaux dans lesquels l'eau se refroidit assez pour pouvoir être bue immédiatement.

Des deux côtés de la salle se trouvent de petits salons; dans l'un, à droite, se débite le petit lait; dans l'autre, se trouve une collection complète de toutes les eaux minérales étrangères.

MONUMENTS DE BADE.

Bade, la ville de la belle nature, ne brille pas par les monuments; aussi ne les citerons-nous que pour mémoire.

Les palais à Bade, ce sont les hôtels, les villas et les maisons particulières qui tous, font assaut d'élégance et de fraîcheur.

Le Château-Neuf. — Le Château-Neuf, résidence d'été du grand duc, construit, en 1479, sur une hauteur, au nord-est

de la ville, vient d'être tout nouvellement restauré. Les appartements y sont vastes et bien meublés; on y fait voir au public des chambres souterraines provenant, dit-on, d'anciens bains du temps des Romains.

Églises. — Parmi les églises de Bade, où le culte catholique domine, on distingue l'église *Collégiale*, datant du quinzième siècle.

Brûlée en partie en 1689, elle fut réparée en 1755. Dans le chœur, on trouve des monuments funéraires, des pierres tumulaires, des statues et des bustes, élevés à la mémoire des margraves catholiques de Bade depuis 1551.

Citons encore *l'église protestante, l'hôpital*, la statue de *Léopold*, et le nouveau *théâtre* dont nous avons parlé au chapitre des plaisirs de Bade.

ENVIRONS DE BADE.

EXCURSIONS.

Allée de Lichtenthal. — L'allée de Lichtenthal, jolie avenue plantée d'arbres, à droite du théâtre et à deux pas du Palais de la Conversation, est la promenade vraiment aristocratique de Bade.

Le matin, on va s'y promener à pied; l'après-dînée, à cheval ou en voiture, et le soir y respirer l'air frais ou y chercher la solitude quelquefois à deux.

D'un côté, le ruisseau de l'*Oos*, bordé d'hôtels et de villas; de l'autre, des montagnes et des chalets. Ajoutez à tout cela, des chênes séculaires, de belles allées, de l'animation et des voitures, comme aux Champs-Élysées à Paris, dans les beaux

jours, et vous aurez une idée de ce que peut être cette belle promenade.

Remarquez à gauche les bains *Stéphanie*, l'église protestante, l'hôtel de *Bellevue* entouré de prairies, l'hôpital, le restaurant de l'*Ours* et à droite perchés pour ainsi dire sur la montagne, le manège *Sulzer*, la villa *Girardin* et plus loin la villa *Viardot* et le chalet des *Chèvres*.

On peut aller à pied de Bade, à *Lichtenthal*, en une demi-heure.

Lichtenthal, devenu aujourd'hui faubourg de Bade se trouve au pied du *Klosterberg*, sur deux rivières, l'*Oos* et le *Grobach*. A droite du Petit-Pont, un couvent de nonnes, à côté la maison des *Orphelins*. Si vous aimez les squelettes bien conservés, entrez dans le couvent, et demandez à voir la grande église.

La montagne couverte de sapins, contre laquelle le couvent est adossé, s'appelle le *Cæcilienberg* (montagne de Cécile).

De nouvelles routes, tracées dans cette forêt, permettent d'y faire de nombreuses excursions.

Vieux Château de Bade. — Pour aller au vieux Château, il faut une heure à pied ou en voiture. On peut y aller de trois manières, à pied, à âne ou en voiture.

En voiture : aller et retour, 4 fl. (8 fr. 60 c.); aller seulement, 2 fl. 50 kr. (5 fr. 40 c.)

Et à âne : aller et retour, 1 fl. (2 fr. 15 c.); aller seulement, 56 k. (1 fr. 50).

Itinéraire à pied. — Suivre derrière la statue du roi Léopold, *Leopold-platz*, la rue *Sophien-strass* et, arrivé devant le *Baillage*, suivre toujours à gauche, jusqu'au pied d'une

route montante décrivant un cercle ; là, des marches vous conduisent directement au Château-Neuf, sans suivre la route.

Près du Château-Neuf, prenez la première route à votre droite, à côté du chalet des Anes, et gravissez, à gauche du chalet, le petit sentier jusqu'à un kiosque : devant le kiosque, prenez la route à droite (*direction du Mercure*) jusqu'à un carrefour, et de là à gauche jusqu'à une fontaine, et à la fontaine, le sentier qui monte jusqu'à la grande route, point très-rapproché du château ; vous arriverez ainsi à travers une riche et belle forêt à l'entrée principale du vieux château.

Vieux-Château. — On pénètre dans le Vieux-Château par une porte majestueuse et par une avenue plantée d'arbres, à gauche en entrant, le *Restaurant* : un peu plus loin à droite, un arbre semblant vous barrer la route et un petit sentier, qui bifurquant à droite, vous conduit aux ruines.

1^{re} PIÈCE : ancienne cour du Château communiquant avec la salle des Chevaliers ; remarquer à gauche un arbre comme étouffé entre deux rochers.

SALLE DES CHEVALIERS : La salle des Chevaliers, où les souverains se sont réunis en-1860, est une vaste pièce à ciel ouvert où se trouvent des fenêtres et portes délabrées et les ruines d'un puits. Au centre, une table champêtre avec un arbre au beau milieu.

TERRASSE. On arrive à la terrasse par un escalier garni de rampes et de garde-fous, la porte de l'escalier se trouve à gauche dans la première salle. De *la Terrasse* qui permet de circuler autour des ruines, la vue s'étend sur toute la vallée de Bade et par un temps clair jusqu'à Strasbourg.

Au centre de la terrasse, dans une embrasure de pierres, la *Eolsharf*, assemblage de cordes à boyaux tendues dans lesquelles le vent, en s'engouffrant, produit l'effet d'une harpe éolienne.

LA TOUR. En sortant de la terrasse, vous pouvez encore monter plus haut, c'est-à-dire, à la vieille Tour d'où vous jouirez encore d'un nouveau panorama. Vous trouvez là une longue vue qui par

un beau temps vous permet de voir Kehl, Strasbourg et Rastatt.

Les Rochers. — En descendant du Vieux-Château, ne manquez pas d'aller *sur les Rochers*. — Ce sont des masses de porphyre aux formes gigantesques, aux crevasses inaccessibles, reliées entre elles par des ponts et des sentiers, où l'on peut circuler sans danger aucun.

Pour aller aux rochers, sortez du Château par la porte de derrière donnant sur la forêt, prenez à droite le sentier indiqué par cette légende *auf die Felsen* (sur les Rochers) et montez sur une terrasse précédée d'un escalier; une fois parvenu au sommet de ces rochers, vous aurez devant vos yeux un panorama des plus étendus; à votre gauche, *le mont Mercure*, et en face de vous, *la vallée de Bade*.

Restaurant du Château. — Rien de joli comme de dîner et de déjeuner au milieu des ruines. Nous vous recommandons, à ce titre, le Restaurant du Château où vous pouvez très-bien déjeuner à la carte, vin compris, pour 2 ou 5 fr. Cave renommée et excellent vin d'Affenthaler.

Historique. — Il y a trois ans, je me trouvais à Bade, sur la terrasse du vieux château, lorsque j'entendis un Français prononcer ces mots :

— Et dire que c'est la France qui a fait un chef-d'œuvre de ce château jadis inconnu.

Voici la vérité :

Pendant la guerre du Palatinat, un corps d'armée français ayant pour chef le maréchal de Duras, prit d'assaut le château de Bade, le 24 août 1689, et le livra au pillage et à l'incendie.

Ce château était alors habité par la margrave Marie-Françoise, veuve du prince Léopold mort en Hongrie.

En souvenir de cette fatale journée, on fait encore, à Bade le 24 août de chaque année, une procession commémorative.

Retour à Bade. — Revenir à Bade par la forêt jusqu'à

nouveau château ; et vous arrêter dans le jardin pour visiter le parc et la terrasse.

Cascade de Geroldsau. — Rien de joli comme une promenade à Geroldsau, excursion qui demande 3 h. à pied et 2 h. en voiture. Prix, en voiture, 4 fl., (8 fr. 60).

On se rend à la cascade par l'allée de *Lichtenthal* et le village d'*Unter-Beuren*.

A l'extrémité du village d'*Unter-Beuren*, après avoir passé le pont qui traverse l'*Oos*, vous entrez à droite dans une fraîche et riante vallée encadrée de sapins, à la sombre verdure, et s'ouvrant sur le *Cæcilienberg* (la montagne de Cécile), d'où la vue plonge sur toute la vallée de Bade.

A quelque distance du village, près d'une scierie, deux chemins se présentent à vous, prenez la route tracée dans le roc, vous arriverez directement à une jolie petite chapelle moderne, et de là à *Geroldsau*, dont on aperçoit de loin les maisons blanches.

A partir de ce village, la physionomie du pays change, le site devient plus sombre, plus sauvage, et la vallée se rétrécit.

Tout se tait autour de vous, comme pour vous préparer au spectacle imposant que vous êtes venu chercher, puis tout à coup, une douce fraîcheur et un frémissement sourd vous annoncent l'approche de la cascade.

En face de cette cascade, et pour mieux jouir du coup d'œil, on a jeté un pont qui vous mène à une petite cabane hospitalière où vous trouverez des fruits, du kirch et de la bière.

Quand du haut du pont, vous aurez joui de la vue grandiose du paysage et du site sauvage, montez jusqu'au kiosque construit sur la montagne ; de là, vous verrez arriver l'eau jusqu'au bord de la cascade, et se précipiter, en produisant une bouillonnante écume.

Vallée de la Murg. — EXCURSION RECOMMANDÉE. — Si vous ne restez que quelques jours à Bade, votre temps est précieux ; je vous engage donc à faire, en voiture, la grande tournée de la Murg par *Eberstein*, *Gernsbach*, *Rothensfels*, *Kuppenheim* et *La Favorite*.

Prix des voitures : 7 florins (15 fr.) ; on peut tenir cinq personnes dans la voiture. Durée du trajet : 5 à 6 h. Partir, autant que possible, vers 9 h. ; déjeuner à l'hôtel des Bains à *Gernsbach*, et de là continuer votre tournée de manière à être de retour pour dîner à Bade.

Itinéraire. — En quittant Bade, vous suivez l'allée de *Lichtenthal*, et après avoir traversé les villages de *Lichtenthal* et *Ober-Beuren*, vous arrivez, à travers une magnifique forêt, au nouveau château d'Eberstein.

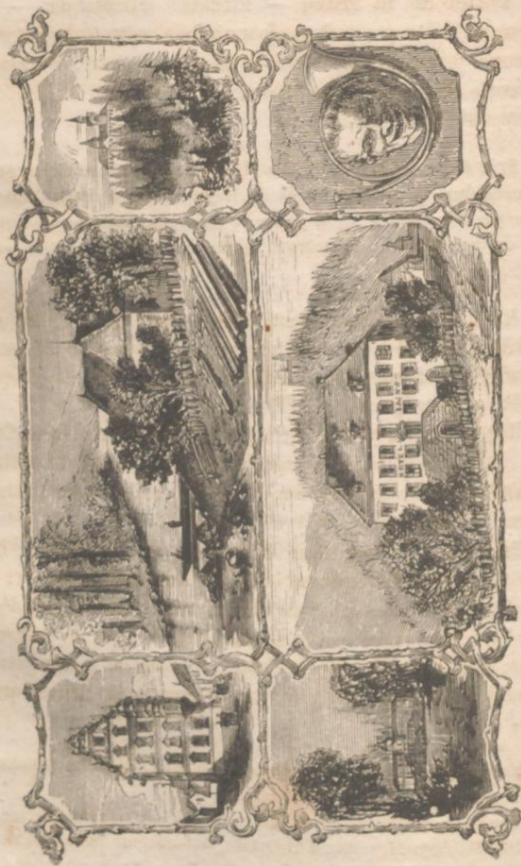
Remarquer, en passant à *Ober-Beuren*, l'auberge de la *Cor de chasse* sur la façade de laquelle se trouve la tête du maître d'hôtel encadrée dans un cor de chasse, sculptée par Dantan jeune (voir gravure, p. 84.)

EBERSTEIN. — Le chemin d'*Ober-Beuren* au château d'Eberstein montant toujours, offre de temps en temps et à travers la forêt, des points de vue charmants. On aperçoit déjà par les éclaircies, ce que va devenir le panorama sur la hauteur ; rien, en effet, ne peut donner une idée de la vue grandiose qui s'offre au voyageur, sur la terrasse du château que vous devrez visiter.

INTÉRIEUR DU CHATEAU. Le nouveau château, visible moyennant rétribution, est ouvert toute la journée.

PREMIER ÉTAGE (1^{re} PIÈCE) : salle des chevaliers : au centre le portrait de *Philippe II*, comte d'Eberstein, le fondateur dudit château. Sur les murs, armes, hallebardes, cottes de maille et vitraux an-

SOUVENIR DE LA VALLÉE DE LA MÜGG.



1 HOTEL DE VILLE DE GEDENSBACH. — 2 LA MÜGG. — 3 LE CHATEAU D'HERNSTEIN. — 4 LA FAVORITE.
5 L'HOTEL DES FAISES. — 6 A LA COUR DE CHASSE.

ciens ; au centre, un fauteuil brodé par la reine de Hollande surmonté de la couronne ducale.

2^e PIÈCE : salon de la grande-duchesse, avec balcon circulaire dominant toute la vallée : à votre gauche *Scheuren*, à votre droite *Lautenbach*.

3^e PIÈCE : salon rond, meublé en bleu, table curieuse près du balcon et vitraux magnifiques devant la croisée de la terrasse.

De cette pièce vous passez, par un couloir, dans la chambre à coucher du grand-duc et de la grande-duchesse. Puis viennent l'oratoire et le cabinet de travail du grand-duc de Bade.

LA TOUR. Pour vous rendre à la tour, on vous fait traverser une cour où se trouve, rangée comme dans un musée, une collection de bois de cerfs, et un Christ sculpté en pierre.

La tour se compose d'une simple pièce ressemblant à une brasserie flamande pour son ameublement et sa disposition : contre le mur, trois fauteuils, le premier en bois de cerf, le second en bois découpé et le troisième recouvert en crin et marqué C. F. De la terrasse de la tour, la vue s'étend à gauche sur *Gernsbach* et à droite sur *Scheuren*.

En sortant du château, on suit, à droite, une route tracée en pleine forêt et entrecoupée, de distance en distance, par des troncs d'arbres.

Au bas de la montagne, une petite chapelle, et un peu plus bas, *Gernsbach* et l'hôtel des Bains.

Déjeuner à l'hôtel des Bains. Par suite d'un traité spécial avec l'hôtel des Bains, les voyageurs porteurs du présent Guide pourront, moyennant 3 fr., vin compris, faire un excellent déjeuner composé de trois plats au choix et d'un dessert. Je dois une mention toute spéciale à cet hôtel connu dans toute l'Allemagne pour sa position pittoresque, ses bains et surtout son confortable.

Chambres, appartements pour familles et pension bourgeoise à 6, 7 et 8 fr. par jour.

N'oubliez pas, avant déjeuner, d'aller vous promener dans le jardin de l'hôtel, sur les bords de la jolie rivière de la Murg, dont les eaux limpides coulent en vrai torrent.

En quittant l'hôtel des Bains, vous arrivez, après avoir traversé la Murg sur un joli pont, dans le village de *Gernsbach*, connu pour son commerce de bois et de tanneries, ses flotteurs et son petit hôtel de ville dont l'élégant pignon date de la Renaissance.

De *Gernsbach* à *Hörden*, la route est plate et peu accidentée. Remarquer, à *Hörden*, les îles de la Murg, et le batardeau servant à arrêter le bois flotté.

Pour arriver à *Ottenau*, on traverse une route taillée dans le roc, laissant à gauche, près du chemin, un piédestal surmonté d'un reste de colonne.

A partir de *Ottenau*, la rivière devient plus large, et la route perd beaucoup de son prestige. A votre gauche, une colonne en forme d'obélisque ; c'est un souvenir élevé par le grand-duc Charles Frédéric, à la mémoire d'un laborieux cultivateur qui fit beaucoup avec rien, c'est-à-dire, qui sut faire rapporter les terres incultes de la contrée. Après ce monument, un petit pont, et vous êtes à *Gaggenau* où de magnifiques saules pleureurs viennent ombrager la route.

Visitez la verrerie située sur *le Treisbach* et demandez à voir le magasin, d'où vous pourrez pour quelques kreuzers, rapporter un souvenir.

En quittant le village de *Gaggenau*, vous trouvez à votre droite, une église, et, à quelques pas, *Rothensfels*, devenu aujourd'hui, grâce à la découverte d'une source d'eau chaude, un petit village très-fréquenté. On y trouve une trinkhalle et un hôtel très-bien tenu. Vous verrez en passant, le joli parc et la Trinkhalle, placés à gauche de la grande route.

Après *Rothenfels*, *Kuppenheim* ; et à 15 minutes de *Kuppenheim*, le *Château de la Favorite*.

Le Château de la Favorite. — Le château de la Favorite, immense bâtiment situé au centre d'un parc enchanté, est une station obligée pour les voyageurs.

Remarquer, devant la grande façade, le magnifique lac et l'escalier grandiose avec ses statues.

L'entrée des appartements se trouve derrière la grande entrée, à gauche d'une fontaine surmontée d'une tête de nègre.

RÉTRIBUTION VOLONTAIRE. — On donne en général de 1 demi florin à 1 florin, suivant le nombre des personnes.

INTÉRIEUR DU CHATEAU. — Le château de la Favorite doit sa fondation à la princesse *Sybille*, veuve de Louis-Guillaume, le vainqueur des Turcs.

La princesse fut-elle légère et commit-elle de gros péchés, la chronique du temps n'en a rien dit : vous verrez cependant un ermitage dans lequel la trop gracieuse princesse a cru devoir faire pénitence. Là se trouvent réunis tous les raffinements de la dévotion la plus exagérée, c'est-à-dire, un lit de paille, un cilice, une discipline et une ceinture armée de pointes de fer.

Mais heureusement pour la princesse, à côté, se trouvait son joli château où rien ne manquait.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Cuisine d'apparat, Collection de plats et d'assiettes, de cristaux, de verres à boire ; service complet de table représentant, en porcelaine, des jambons, des canards et un choix de légumes de toute sorte.

PREMIER ÉTAGE. — Au premier étage, on vous montre une suite d'appartements curieux à voir comme décoration et ameublement. La quatrième chambre, la chambre chinoise, et la cinquième, ap-

pelée le Boudoir des Glaces, offrent un intérêt réel : dans cette dernière chambre, on voit le portrait de la princesse sous quatre-vingts costumes différents.

SIXIÈME CHAMBRE. — La sixième chambre est celle où couchait la princesse; là le lit de paille est remplacé par un lit digne d'un roi. A côté du lit, deux petites portes, les portes aux péchés, sans doute. Au milieu du parquet est figuré un as de pique.

SEPTIÈME SALLE. — Salle à manger d'intimité.

HUITIÈME SALLE. — La huitième salle avec galerie circulaire et qui servait de salle à manger, les jours de grande réception, se distingue de toutes les autres par la richesse de sa disposition et son ornementation. Aux quatre coins de la salle, de jolis jets d'eau, et au deuxième étage, une galerie pour les musiciens. Puis vient, après cette grande salle à manger, une suite non interrompue de pièces originales, n'offrant qu'un simple intérêt de curiosité.

En sortant du château, admirer, à droite et à gauche, deux galeries en forme de cloître, placées près de la petite entrée, et donnant sur des massifs de verdure d'un magnifique effet.

Du château de la Favorite, on prend, pour le retour, les villages *Hauen-Eberstein*, *Oos*, *Badenscheuren*, et après avoir côtoyé une route ombragée d'arbres fruitiers, on arrive, par une magnifique avenue, devant la gare de *Bade*, c'est-à-dire à *Bade*.

Cascades d'Allerheiligen. — Excursion très-recommandée. Vous ne pouvez venir à *Bade* sans aller faire cette promenade la plus jolie des environs.

Itinéraire : Prendre, de *Bade*, le premier train partant pour *Achern* vers 6 heures et demie du matin.

1^{re}, 1 fl. 9 kr. (2 fr. 50 c.); 2^{es}, 48 kr. (1 fr. 74 c.); 3^{es}, 1 fr. 20 c. durée du trajet une heure. — A *Oos*, les voyageurs changent de train et prennent, pour aller à *Achern*, le train venant de *Carlsruhe*.

Arrivée à Achern. — En arrivant à Achern, vous êtes assailli par une bande de cochers vous criant de tous côtés :

« *Allerheiligen, mein Herr,* »

Si vous trouvez un ou plusieurs compagnons qui veulent partager avec vous les frais de voiture, profitez-en et dites au cocher : *Allerheiligen*. A cinq personnes, une voiture revient ainsi à 2 fr. 50 pour toute la journée.

Si votre intention n'est pas de dépenser 15 fr. à vous seul, suivez en face de la gare un petit sentier et rendez-vous directement à Achern, à l'hôtel de l'Aigle, *Gasthof zum Adler* (premier hôtel à droite sur la place), où vous trouverez, en désespoir de cause, des voitures et d'excellents chevaux.

Demander, de ma part, le maître d'hôtel, *M Happle*. Peut-être trouverez-vous là des voyageurs désireux, comme vous, d'aller aux cascades.

Renseignements. — Vous pouvez aller aux cascades de trois manières :

1° *A pied*. Il faut compter 8 heures, aller et retour.

2° *En voiture*, soit directement d'Achern jusqu'aux cascades, prix : 7 fl. (15 fr.), soit jusqu'à *Untenwasser*, prix : 5 fl. (10 fr. 75). Là on quitte la voiture et on gravit à pied une jolie route en pleine forêt qui vous conduit directement aux cascades, en une demi-heure.

3° En prenant un omnibus en correspondance avec certains trains et qui vous conduit jusqu'à *Ottenhöfen*, et de là vous avez une heure et demie de promenade ; mais n'oubliez pas qu'il faut revenir à pied, car l'omnibus manque au retour.

Itinéraire d'Achern aux cascades. — Achern, au pied du Kappelerthal, sur l'Acher, est un joli village dont les maisons sont propres et bien bâties ; sur la place, vous voyez en face de



COSTUMES DES FAISANES DE LA FORÊT-NOHIE.

l'hôtel de l'Aigle, un monument élevé à la mémoire de Léopold ; et à gauche, une petite chapelle, où sont précieusement conservées les entrailles du grand Turenne.

En quittant l'hôtel de l'Aigle, vous suivez la grande route et en laissant à gauche, l'établissement d'aliénés d'*Illenau*, vous arrivez à *Oberachern*, village au delà duquel vous passez l'*Acher*, petite rivière dont les eaux claires et limpides, coulent en vrai torrent. Un gros noyer et une maison rose aux contrevents verts, vous indiquent l'entrée de *Kappel*, facile à reconnaître à ses maisons bariolées : en sortant de *Kappel*, vous passez un petit pont et, en quelques minutes, vous êtes au moulin de *Fuersenbach*, alimenté par une cascade qui roule avec une fureur toute capricieuse.

De *Fuersenbach* à *Ottenhofen*, la route serpente d'une manière charmante et accidentée, jusqu'à une jolie cascade où se trouve une scierie mécanique. Puis, en face de cette scierie, on traverse un pont, et le village d'*Ottenhofen* pour arriver devant une église.

Là, commence un magnifique panorama ; partout des montagnes, de jolis coteaux, et, dans la vallée, de verdoyantes prairies, puis tout à coup la route descend, et en un quart d'heure, vous arrivez à *Bösenst*, village placé à votre droite ; près de *Bösenst* un Christ en croix, et après le Christ, une scierie ; 15 minutes encore, et vous êtes en pleine Forêt Noire.

Untenwasser - Neuhaus. — Si vous n'avez pris votre voiture que jusqu'à *Untenwasser*, c'est là qu'il faut vous arrêter en face de l'auberge portant ces mots : *Gasthaus zum Erbprinze*, où vous trouverez d'excellent kirch et où vous pouvez même assister à sa fabrication.

Mais comment vous faire comprendre ? Voici un moyen : vous

prenez au fond de la salle d'auberge, la porte à droite, et, traversant la cuisine, vous arriverez devant une baraque en planches devant laquelle coule un ruisseau ; c'est dans cette baraque qu'a lieu la fabrication.

Itinéraire à pied d'Untenwasser aux grandes cascades.
— Prenez, à droite de l'auberge, un petit chemin, longeant la forêt, vous arriverez, en une demi-heure, en gravissant (toujours à droite) un chemin tracé en pleine forêt, à une plate-forme où se trouve un poteau indicateur portant ces mots :

NACH ALLERHEILIGEN.

Prenez, à gauche du poteau, la route qui descend, vous arriverez, en 10 minutes environ, aux ruines de l'ancienne abbaye, placées à droite et que vous apercevrez de loin.

LES RUINES.—Les ruines, par elles-mêmes, n'ont rien de bien curieux, mais placées dans une vallée délicieuse, elles complètent le paysage et ressemblent à un vrai décor d'opéra. Après avoir parcouru les ruines, suivez à droite et passez devant une auberge ayant pour enseigne un bois de cerf.

On trouve dans cette auberge des rafraîchissements de toute nature, et on peut, au besoin, soit y déjeuner, soit y dîner.

Après avoir dépassé l'auberge, prenez à gauche et suivez, toujours tout droit, le cours du petit ruisseau ; vous arriverez, après 10 minutes environ, par un chemin frais et ombragé, zigzaguant dans la vallée, aux majestueuses cascades, dont vous entendez de loin les bouillonnements impétueux.

Ici finit mon rôle de guide pratique et je laisse parler l'*Illustration* de M. Lallemand.

« Des escaliers taillés dans le roc, des ponts en bois jetés sur

le torrent vous permettront d'examiner, à loisir, chacune des neuf cascades et la variété infinie de leurs chutes.

« Le torrent, ici, se laisse glisser le long d'une roche luisante et polie, là, tombe en une gerbe compacte comme dans une cuve qu'il a creusée dans le roc ; plus loin, la gerbe se divise et se précipite en deux jets écumeux ; plus haut encore, le rocher, qui sert de lit au torrent, est taillé en forme de gradin, et la cascade simule, à s'y méprendre, un gigantesque château-d'eau.

« Levez les yeux, vous voyez se dresser, à une prodigieuse hauteur, les rochers que vous dominiez tout à l'heure, et des croix plantées à leur sommet, souvenirs qui rappellent que des imprudents sont tombés dans l'abîme. »

Retour à Achern. — Revenir par la forêt, même route, et reprendre votre voiture à *Untenwasser*.

5 h., dîner à l'hôtel de l'Aigle.

(Né pas oublier surtout de demander des truites et du fameux vin d'Affenthaler. Diners à 5 fr., prix fixe, pour tout porteur du présent guide.)

Départ pour Bade dans la soirée, trains à 6 h. et 8 h. 1/2 pour Bade.

Excursions recommandées. — En dehors du vieux château de la vallée de la Murg et des cascades, nous citerons encore, pour les voyageurs passant plusieurs jours à Bade, l'ascension du *mont Mercure*, montagne élevée, d'où l'on découvre un magnifique panorama sur Bade et sur toute la vallée du Rhin, et les environs du *Fremersberg* par la maison de chasse, et de *Bade* à *Steinbach* par *Neuweier*. Pour ces promenades, nous vous renverrons à notre guide spécial *Bade en poche*, et à notre carte détaillée de la forêt Noire.